

GRÈVE. Service minimum. Un service minimum d'accueil sera assuré jeudi 19 janvier. Les élèves des écoles élémentaires et maternelles, dont les enseignants feront grève et dont les parents n'auront pas de moyens de garde, pourront être accueillis dans la limite des places disponibles. Inscription préalable avant mercredi 18 janvier, à 12 heures, à la direction de l'Éducation, place Saint-Pierre, tél. 05.55.18.17.26. ■

BRIVABRAC... Craque pour les pommes

Lors d'un reportage chez un producteur de cidre corrézien, (lire aussi en page 6), Brivabrac a découvert un tas de variétés rustiques aux noms savoureux. La « Blanc durette », la « coquette de Meilhards », la « reinette dorée de la Corrèze » ou encore « la belle limousine ».

Des espèces juteuses particulièrement adaptées à la fabrication du cidre et

dont les noms prêtent à sourire voire à rougir, tel une « Pink Lady ».

Si nos prénoms semblent révéler une partie de notre personnalité (lire en pages 2-3), Brivabrac se demande pourquoi les pommes portent souvent des noms un peu coquins en référence aux femmes.

En tout cas, il trouve cela trognon et va continuer à croquer les pommes corréziennes avec gourmandise !



Brive → Vivre sa ville

ENVIRONNEMENT ■ Cette société spécialisée dans les produits d'hygiène a mis en place une démarche RSE forte

Chez Sodico, tous les gestes comptent

La société Sodico a organisé une collecte de déchets le long de la Corrèze, hier, en lien avec l'association Wings of the ocean qui œuvre à la dépollution des littoraux et des cours d'eau.

Michaël Nicolas

michael.nicolas@centrefrance.com

Cédric Cautenet, le patron de la société Sodico, en est convaincu « et mes salariés aussi », il est possible de conjuguer performance économique et développement durable. Depuis deux ans, cette entreprise briviste spécialisée dans la distribution de produits d'hygiène, matérialise cette ambition par un partenariat avec l'association Wings of the ocean qui fait la chasse aux plastiques sur les littoraux et aux abords de cours d'eau.

22 kg de déchets collectés, dont 900 mégots

C'est dans ce cadre, qu'hier matin, au lieu d'aller au bureau comme n'importe quel autre jour de la semaine, tous les salariés de l'entreprise ont procédé à une collecte de déchets le long de la Corrèze, entre le pont Cardinal et le pont du Buy et dans le parc de la Guierle.



COLLECTE. Cédric Cautenet (à gauche) et ses treize salariés ont ramassé 22 kg de déchets, hier matin, le long de la Corrèze entre le pont Cardinal et le pont du Buy. PHOTOS STÉPHANIE PARA

Canettes de soda, bouteilles en verre, masques usagés, et même des couteaux et des fourchettes abandonnés sur un banc... En une heure et demie de temps, les treize salariés de Sodico ont trouvé de tout.

Sacs et pincettes en mains, ils ont collecté quelque 22 kg de déchets jetés au sol. « Ce n'est pas

énorme, mais c'est tout de même conséquent pour un secteur très régulièrement nettoyé et où il y a des poubelles partout. On a aussi ramassé 900 mégots. Quand on pense qu'un seul suffit à polluer 500 litres d'eau, ça fait réfléchir », faisait remarquer Cédric Cautenet, à l'issue de cette collecte.

« On en fera, promet d'ailleurs, le chef d'entreprise. L'idée, c'est d'apporter notre petite pierre à l'édifice. C'est notre manière de participer à éveiller les consciences. »

En parallèle de cette action symbolique, Sodico s'est engagé dans une démarche de réduction de son utilisation des plas-

tiques avec une gamme de détergents non plus conditionnés dans des bidons mais dans des géobags, autrement dit des emballages souples contenant 70 % de plastique en moins.

30.000 euros versés à Wings of the ocean

À la clé, aussi, un soutien sonnant et réverbérant à Wings of the ocean à qui Sodico reverse 1 euro sur chaque géobag vendu. Depuis deux ans que l'entreprise a conclu ce partenariat de financement (*), 30.000 euros ont ainsi été reversés à l'association.

« C'est un vrai engagement qu'on a pris, au sein de l'entreprise, dans le cadre de notre démarche RSE (responsabilité sociale des entreprises), souligne Cédric Cautenet. On a aussi un axe autour de la réduction de la chimie traditionnelle dans nos produits avec des détergents à base d'eau ozonée avec un vrai souci de réduire notre empreinte environnementale. » ■

(* Par le biais de Heegeo, un groupe de trente-sept entreprises indépendantes spécialisées dans les produits d'hygiène dont Sodico est membre.

MAIS AUSSI

Éco-pâturage. Depuis bientôt deux ans, Sodico confie l'entretien de ses 1.000 m² d'espaces verts à des chèvres et des moutons de la société lotoise Monsieur Mouton, spécialisée dans la gestion par éco-pâturage.

SODICO EN BREF

Création

Créée en 1982, la Société de distribution corrézienne (Sodico), installée en zone ouest, est spécialisée dans la commercialisation de produits d'hygiène. Elle emploie treize salariés.

Clients

Les collectivités, l'hôtellerie-restauration, le secteur médico-social ou encore des centres sportifs et de loisirs. Sodico rayonne sur six départements en plus de la Corrèze : Creuse, Haute-Vienne, Lot, Dordogne, Lot-et-Garonne, Gironde.

Chiffre d'affaires
3 millions d'euros.

« Quand on pollue l'eau, on pollue tout »

Tyana Haider, responsable des actions de sensibilisation en entreprise au sein de l'association Wings of the ocean, était présente, hier matin, lors de la collecte de déchets organisée par Sodico.

L'occasion pour elle de rappeler l'importance de toutes les actions qui permettent de réduire la pollution plastique. Même depuis Brive. « On agit directement sur les littoraux et les plages pour décharger au maximum la nature des déchets sauvages. Mais ce n'est pas moins important d'agir en amont parce que la plupart des déchets viennent des fleuves. C'est global. On retrouve du



TYANA HAIDER. Salariée de l'association Wings of the ocean.

plastique en micro-particules jusque dans la neige, parce qu'une fois le cycle de l'eau achevé, la pollution se fixe dans les gouttes d'eau et donc dans les nuages. Quand on pollue l'eau, l'élément numéro un qui favorise la vie sur terre, on pollue tout. »

« Avoir un impact sur les décisions de production »

À l'issue de la collecte, la jeune femme a longuement partagé ce message aux salariés de Sodico, au travers d'un quiz sur la recyclabilité des différents produits conçus avec des matières plastiques. « L'association est principa-

lement financée par des entreprises. C'est une volonté de notre part d'aller du côté de ceux qui produisent pour tendre vers une réduction des déchets en sensibilisant directement leurs collaborateurs. C'est un travail qui est très long, mais on espère ainsi avoir un impact sur les décisions de production qui vont vers le moins. »

Depuis sa création en 2018, au rythme de trois actions de dépollution par semaine, l'association Wings of the ocean a notamment participé à ramasser quelque 99.000 kg de déchets sur une superficie de 4 millions de mètres carrés. ■